

Canadian  
Forces  
College

Collège  
des  
Forces  
Canadiennes



## LA GUERRE « NON-LINÉAIRE » RUSSE APPLIQUÉE EN UKRAINE ANALYSÉE À TRAVERS LA GUERRE « HORS LIMITES » CHINOISE

Maj E. Tremblay

**JCSP 42**

***Exercise Solo Flight***

### **Disclaimer**

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2016.

**PCEMI 42**

***Exercice Solo Flight***

### **Avertissement**

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2016.

EXERCISE *SOLO FLIGHT* – EXERCICE *SOLO FLIGHT*

**LA GUERRE « NON-LINÉAIRE » RUSSE APPLIQUÉE EN UKRAINE  
ANALYSÉE À TRAVERS LA GUERRE « HORS LIMITES » CHINOISE**

Maj E. Tremblay

*“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”*

Word Count: 6304

*“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”*

Compte de mots: 6304

‘’ ... the war was being conducted against all the rules ...’’<sup>1</sup>

Reproche adressé au tsar Alexandre 1<sup>er</sup> et au prince Koutouzov par Napoléon Bonaparte suite à sa campagne de 1812 rapporté par Tolstoï

## INTRODUCTION

Les évènements en Ukraine suite aux premières manifestations à la place *Maidan* en faveur de l'Europe qui ont débuté à la fin de 2013 ont offert un terreau fertile pour les observateurs et les analystes tous azimuts. La situation a rapidement attiré l'attention de l'Union européenne (UE), des États-Unis et de la Russie. Les actions prises par ces États ont varié grandement sur le spectre des possibilités. Dans cette situation ukrainienne interne marquée par l'instabilité et l'incertitude, le mélange d'actions et de réactions entre les parties prenantes a provoqué un enchaînement et une évolution rapide. Une des parties prenantes dont les actions ont été les plus importantes et agressives, s'est avéré être la Russie. La manière dont elle a conduit ses opérations pour atteindre ses propres objectifs nationaux a été le sujet d'une multitude d'analyses différentes. La méthode a été analysée à travers plusieurs modèles théoriques tels que la guerre limitée, irrégulière, d'attrition, directe, indirecte, asymétrique, la stratégie d'épuisement, d'annihilation, intégrale, totale, de conflit gelé, la technique du salami, etc. L'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) a baptisé la manière russe de « guerre hybride »<sup>2</sup>. Cependant avons-nous le bon vocable pour étudier ce phénomène? Jānis Bērziņš soulève la question suivante: est-ce que ce serait juste un mot à la mode, puisque le mot hybride fait appel à un mélange de tout et de rien<sup>3</sup>? Pour bien observer un phénomène et ainsi le

---

<sup>1</sup> Mark Galeotti, "Hybrid, ambiguous, and non-linear? How new is Russia's 'new way of war'?", *Small Wars & Insurgencies* 27, n° 2 (2016), p. 282.

<sup>2</sup> « Hybrid war - hybrid response? », vidéo sur YouTube, 5:46, publié par «NATO Review magazine», 3 juillet 2014, <http://www.nato.int/docu/review/2014/russia-ukraine-nato-crisis/Russia-Ukraine-crisis-war/EN/index.htm>

<sup>3</sup> Galeotti, "Hybrid, ambiguous, and non-linear?", p. 287.

comprendre, il est primordial d'utiliser la bonne lentille. Est-ce que la guerre « hors limites » est pertinente et utile pour comprendre les actions russes en Ukraine? Si oui, quel est le *modus operandi* de la Russie en Ukraine? Et comment se compare-t-il au concept de la guerre « hors limites »? Comment la Russie cherche-t-elle à atteindre ses objectifs nationaux? La lentille théorique la plus adéquate pour observer et analyser les actions russes en Ukraine est la guerre « hors limites » chinoise. Les actions prises par la Russie en Ukraine, plus particulièrement en Crimée avec l'annexion de cette dernière et dans l'est de l'Ukraine, s'insèrent très bien dans l'esprit et la structure de la guerre « hors limites » chinoise. De plus, il existe plusieurs similitudes entre la mentalité russe et ce concept. Dû à ces similitudes la Russie a élaboré un cadre, une structure de pensée et a développé ses capacités nationales pour livrer une guerre « hors limites » chinoise. Le but de ce travail est d'analyser les actions russes à travers la lentille de la guerre « hors limites » chinoise élaborée par deux colonels : Qiao Liang et Wang Xiangsui et qui fût l'objet d'un livre publié en 1999<sup>4</sup>. Ceci permettra d'étendre la compréhension de la complexité du stratagème russe. En amont à cette analyse, une compréhension du concept chinois s'avère nécessaire. Nous débuterons par la description du concept de la guerre « hors limites » chinoise en exposant ses huit principes essentiels, les diverses combinaisons et le principe de l'addition. Ensuite, nous examinerons les similitudes entre ce concept et la mentalité russe sous divers angles. Finalement, une étude de cas sera présentée, où les actions russes en Ukraine seront analysées en utilisant comme cadre d'analyse les pièces maîtresses du concept de guerre « hors limites » chinoise.

---

<sup>4</sup> Qiao, Liang et Wang Xiangsui. *La guerre hors limites*, traduit du chinois et annoté par Hervé Denés (Paris : Édition Payot et Rivages, 2003).

## DESCRIPTION DE LA GUERRE « HORS LIMITES » CHINOISE

« Vaincre l'ennemi sans combattre est une victoire parfaite »<sup>5</sup>  
Sun Tzu

La guerre « hors limites » (GHL) est le fruit d'une analyse exhaustive de la guerre du Golfe de 1991, où les États-Unis ont vaincu rapidement et de manière sans équivoque les forces de Saddam Hussein. Les colonels firent le constat qu'il n'est pas possible de rivaliser militairement avec les États-Unis dans un avenir prévisible. Leur concept de GHL dénoue l'impasse : un élargissement dans un « espace non naturel »<sup>6</sup> du domaine de la défense.<sup>7</sup>

### La philosophie de la guerre « hors limites »

Les notions à la base de la GHL sont simples, cependant leur compréhension demande de faire abstraction de nos biais normatifs et cognitifs occidentaux concernant la nature et la conduite de la guerre. Dans ce concept, le champ de bataille est « partout »<sup>8</sup> et la guerre est permanente<sup>9</sup>. La guerre n'est pas assujettie au seul domaine militaire. Dans le monde moderne, des moyens n'utilisant pas la violence ou la puissance militaire ont plus de chances sinon autant, d'atteindre les objectifs de la guerre<sup>10</sup>. Lorsque tous les éléments de ce monde moderne sont interreliés et interdépendants, la notion de limite devient floue<sup>11</sup>. Conséquemment, la guerre n'est pas seulement livrée par des soldats. Tous peuvent devenir un acteur actif dans la guerre<sup>12</sup>. Toutes les activités humaines sont incluses comme moyens possibles et utilisables dans ce concept élargi de la guerre. L'existence de la guerre non-militaire dépeint la nature humaine qui

---

<sup>5</sup> Sun Tzu, *L'art de la guerre d'après Sun Tzu en BD*, traduit par Cédric Perdereau de la version anglais traduit du chinois par Sui Yun (Issy-Les-Moulineaux : Éditions Vents d'Ouest, 2000), p. 91.

<sup>6</sup> Liang et Xiangsui. *La guerre hors limites*, p. 79.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p.8.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 81.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p. 188.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 97.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 254.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 86.

utilise tous les moyens disponibles pour atteindre ses objectifs<sup>13</sup>. Dans la GHL, la réflexion en amont est plus importante que la conduite de la guerre en soi<sup>14</sup>. Toutes les guerres sont uniques et différentes, les moyens pris pour livrer une guerre doivent être également uniques et différents<sup>15</sup>. Cependant, il existe des principes essentiels à respecter (voir tableau 1).

### **Les huit principes essentiels de la guerre « hors limites »**

Pierre d'assise de la GHL, le principe d'omnidirectionnalité dicte de considérer tous les facteurs liés à la guerre, peu importe le degré de séparation. La guerre est multifacettes, pouvant provenir et aller dans toutes des directions. Les moyens, les idées utilisés dans la guerre ne doivent pas avoir d'obstacle, ils doivent rayonner tous azimuts. La notion de limite, de séparation entre champ de bataille et zone hors combat est à proscrire. La guerre doit avoir la liberté d'aller partout, dans les espaces traditionnels tel que terre, mer, air, espace, mais aussi dans les espaces sociaux tel que militaire, politique, économique, culturel et les espaces techniques comme l'informatique ou l'internet<sup>16</sup>.

Le principe de synchronie n'est pas synonyme de simultanéité ou de phasage, mais désigne la notion que les actions et les effets doivent être dans une « même phase de temps » pour que les effets d'un moyen viennent renforcer, accentuer, remplacer les effets d'un autre moyen. Une réflexion stratégique au niveau de la détermination des objectifs et des moyens à utiliser, et une compréhension détaillée de l'environnement s'imposent comme prérequis à ce principe<sup>17</sup>.

---

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 89.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 280.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 242, 245.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 288.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 289-290.

Tableau 1 – Description des principes essentiels de la guerre « hors limites »

<b>Principes essentiels</b>	<b>Descriptif</b>
Omnidirectionnalité	Observation, conception et emploi de tous les facteurs corrélés sur 360°.
Synchronie	Mener des actions dans la même période de temps dans des espaces différents.
Objectifs limités	Guides d'action fixés dans l'espace accessible avec les moyens disponibles.
Moyens illimités	La tendance à l'emploi illimité de moyens, mais limités à la satisfaction d'objectifs limités.
Déséquilibre	Rechercher les points nodaux de l'action en suivant une direction opposée à la symétrie équilibrée.
Consommation minimale	Utiliser ses ressources guerrières à la limite inférieure suffisante pour atteindre son objectif.
Coordination multidimensionnelle	Coordonner toutes les forces mobilisables dans les domaines militaires et non militaires couverts par un objectif.
Ajustement et contrôle du processus complet	Tout au long du processus de la guerre, début, déroulement et achèvement, recueillir des informations, ajuster l'action et contrôler la situation, sans interruption.

Source : Liang et Xiangsui, « La Guerre hors limites », p. 288-299.

Les objectifs fixés ne doivent pas être supérieurs aux moyens disponibles pour les réaliser. Des objectifs limités sont en fonction des moyens, ainsi les actions pour les atteindre sont précises et réalisables<sup>18</sup>.

Le principe de moyens illimités renvoie à la notion de l'élargissement du spectre des moyens possibles militaires et surtout non-militaires (voir tableau 2) pour l'atteinte des objectifs limités. L'absence de barrière dans la détermination du choix des moyens permet à la guerre de

---

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 291.

s'affranchir. Ce principe ne fait pas référence à une utilisation illimitée de moyens ou à l'utilisation de moyens extrêmes<sup>19</sup>.

Tableau 2 – Type de moyens

<b>militaire</b>	<b>supramilitaire</b>	<b>non-militaire</b>
guerre nucléaire	guerre diplomatique	guerre financière
guerre conventionnelle	guerre de réseau	guerre commerciale
guerre biochimique	guerre du renseignement	guerre des ressources
guerre écologique	guerre psychologique	guerre d'aide économique
guerre spatiale	guerre technologique	guerre règlementaire
guerre électronique	guerre de contrebande	guerre de sanctions
guerre de partisans	guerre de la drogue	guerre médiatique
guerre terroriste	guerre virtuelle (dissuasion)	guerre idéologique

Source : Liang et Xiangsui, « La Guerre hors limites », p. 211.

Le principe de déséquilibre est un mélange de surprise et d'asymétrie. Les actions guerrières doivent provoquer des effets dans un moment et un endroit inattendu. De plus, la manière de conduire ces actions ainsi que la nature même de l'action doivent être inattendues<sup>20</sup>.

Le principe de la consommation minimale se résume en une utilisation raisonnable et minimale des ressources guerrières pour atteindre les objectifs. Pour réussir cette consommation minimale, il faut que les avantages des moyens utilisés se complètent et se conjuguent. Bref, il faut « multiplier » les moyens appropriés pour « diminuer » la consommation globale<sup>21</sup>.

Dans une guerre où tous les facteurs, tous les domaines, tous les acteurs, toutes les dimensions sont sur un pied d'égalité et où le militaire n'est plus dominant, la coordination

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 292-293.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 294-295.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 295-296.



multidimensionnelle signifie la coopération entre tous ces éléments élaborés et mis en place pour l'atteinte des objectifs déterminés. Toutefois, ce principe fait appel à un « juste équilibre » dans l'utilisation de ces éléments, un surnombre n'est pas garant de succès<sup>22</sup>.

Le dernier principe reconnaît la nature vivante, toujours en mouvance de la guerre. L'ajustement et le contrôle du processus complet est nécessaire pour maintenir les moyens vers l'objectif. La rapidité du déroulement de la guerre rend difficile son application, cependant le fait qu'une guerre puisse se livrer sur une très courte période la rend nécessaire<sup>23</sup>.

### **Les quatre combinaisons de la guerre « hors limites »**

Le concept de la GHL dicte qu'il est nécessaire de « combiner » tous les moyens pouvant servir à la guerre pour obtenir la victoire<sup>24</sup>. Examinons les quatre combinaisons de cette guerre.

#### La combinaison supranationale

Les États réalisent la limite de leur propre puissance et, du même souffle, ils essaient de manœuvrer les organisations transnationales, multinationales et non gouvernementales dans le but d'utiliser leur puissance pour augmenter leur propre influence<sup>25</sup>. La combinaison supranationale est le croisement des puissances d'organisation supra, multi et non étatiques. La formule suivante : « État + supranational + multinational + non étatique » sera un des outils les plus puissants qu'un État aura à sa disposition dans le but d'atteindre ses objectifs nationaux.

#### La combinaison hors domaines

La conception que certains domaines soient en support au domaine militaire n'a pas lieu d'être, car tous les domaines peuvent devenir un champ de bataille majeur. Tous les domaines tel que la politique, l'économie, le militaire, le culturel, la diplomatie, la religion peuvent être un

---

<sup>22</sup> *Ibid.*, p. 297-298.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 298-299.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. 256.

<sup>25</sup> *Ibid.*, p. 258, 261-262.

outil offensif dans une guerre, se transformer en champ de bataille et être l'élément décisif d'une guerre<sup>26</sup>. Une guerre sans violence<sup>27</sup> est possible et tout aussi pertinente et importante pour un État<sup>28</sup>. La combinaison hors domaines représente cette fusion des champs de bataille<sup>29</sup>.

#### La combinaison hors moyens

Dans la combinaison hors moyens, ce qui est important c'est le potentiel d'un moyen. Il ne faut pas se limiter à sa conception d'origine. La meilleure façon d'atteindre un objectif n'est pas forcément par des moyens conçus à cet effet. Le meilleur moyen est une combinaison délibérée et rigoureuse de divers moyens (voir tableau 2). Cette combinaison aura des avantages et une efficacité plus grands que la somme des moyens individuels<sup>30</sup>.

#### La combinaison hors degrés

La combinaison hors degrés renverse l'ordre des degrés (voir tableau 3) et les combine à travers tous les domaines. Les degrés inférieurs ne sont pas au service des degrés supérieurs. Une action supranationale diplomatique peut être en support à un combat militaire<sup>31</sup>. Les moyens d'un niveau ne sont pas nécessairement le meilleur moyen pour résoudre une situation à ce niveau. Il est possible d'utiliser un moyen tactique pour atteindre directement un objectif de l'ordre de la politique guerrière<sup>32</sup>.

---

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 269.

<sup>27</sup> Exemples de guerre sans violence : la guerre informatique, la guerre financière, la guerre commerciale.

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 266.

<sup>29</sup> *Ibid.*, p. 268.

<sup>30</sup> *Ibid.*, p. 273-274.

<sup>31</sup> *Ibid.*, p. 278.

<sup>32</sup> *Ibid.*, p. 279.

Tableau 3 – Degrés de la guerre

Ampleur de la guerre	Puissance de la technique militaire
Grande guerre	Politique guerrière
Guerre	Stratégie
Campagne	Art opérationnel
Combat	Tactique

Source : Liang et Xiangsui, « La Guerre hors limites », p. 277.

### **Le concept d'addition de la guerre « hors limites »**

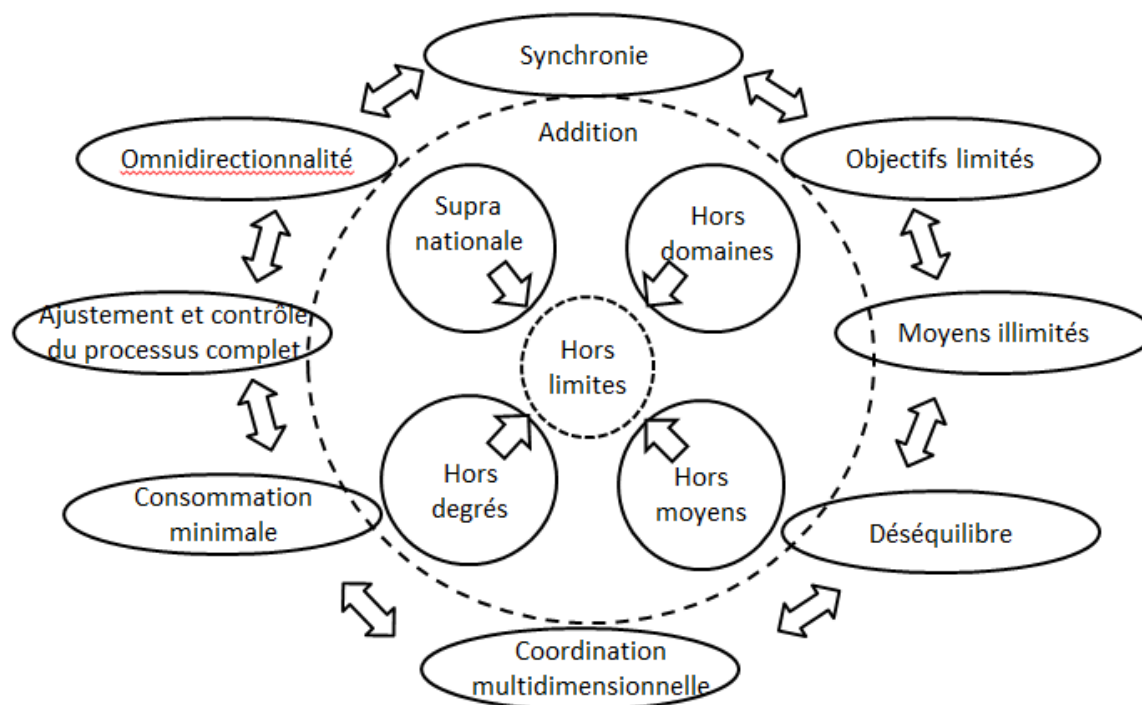
La guerre est libérée et s'insère dans tous les domaines possibles. Trop longtemps, les militaires se sont limités à combiner des moyens à l'intérieur du domaine militaire, ces limites artificielles doivent être franchies et l'ensemble des moyens disponibles combinés de manière délibérée<sup>33</sup>. Les États désireux d'atteindre leurs objectifs doivent mettre en œuvre des combinaisons uniques, mais flexibles. Il est primordial de déterminer quoi combiner et comment. L'addition, c'est l'art de la combinaison. L'addition requière l'absence d'obstacle et une réflexion profonde<sup>34</sup>. Il y a une notion d'unicité présente dans le principe de l'addition. Pour chaque objectif précis, il y a une combinaison, une addition unique<sup>35</sup>. En respectant les huit principes essentiels, une force centrifuge se crée pour permettre la combinaison et l'addition. Par un franchissement des limites inhérentes aux États, aux domaines, aux degrés et aux moyens, par la combinaison de ces éléments et finalement par l'addition de ces combinaisons pour l'atteinte d'objectifs déterminés se forme la « guerre combinée hors limites »<sup>36</sup> (au centre de la figure 1).

<sup>33</sup> *Ibid.*, p. 204.

<sup>34</sup> *Ibid.*, p. 205-207.

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 213.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 256-257.



**Figure 1 – le concept de la guerre « hors limites » schématisé**

Au contraire de Sun Tzu, les colonels proposent qu'une victoire parfaite est de vaincre un ennemi avec un amalgame délibéré et sophistiqué « d'armes » tous azimuts et spécifiques à l'ennemi. Maintenant que le concept de la GHL a été élaboré, regardons les similitudes avec la mentalité russe.

### **SIMILITUDES ENTRE LA GUERRE « HORS LIMITES » CHINOISE ET LA MENTALITÉ RUSSE « SANS RESTRICTIONS »**

La réflexion russe sur la nature de la guerre est vaste, riche et ancienne, nous verrons pourquoi il est justifié de la qualifier de « sans restrictions », car elle ne s'impose pas ou très peu de barrière et les contraintes environnementales stimulent l'ouverture des possibilités.

#### **La « doctrine » Gerasimov**

L'article du chef de l'état-major général russe le général Valery Gerasimov<sup>37</sup>, a été à juste titre largement lu, discuté et analysé, car il a la responsabilité de la planification à long terme de l'appareil militaire russe<sup>38</sup>. Il est donc pertinent de s'intéresser à ses idées d'hier pour analyser comment la Russie conduit la guerre aujourd'hui. Le choix du *Courrier industrio-militaire*<sup>39</sup> pour son article, démontre qu'il ciblait un auditoire plus large que les militaires pour débattre et propager ses idées<sup>40</sup>. Il observait que les règles de la guerre avaient changé, qu'il y avait un brouillage des limites séparant la guerre et la paix. Il affirmait que l'efficacité de la puissance des armes serait bientôt dépassée par celle d'une multitude de moyens non-militaires dans l'atteinte des objectifs politiques et dans le développement des stratégies nationales<sup>41</sup>. Il proposait même une surutilisation des moyens non-militaires dans un ratio quatre fois plus fréquent par rapport aux moyens militaires<sup>42</sup>. La nouveauté des idées proposées est de ne plus voir la guerre de manière restrictive, comme seulement un affrontement militaire, mais bien comme un phénomène qui transcende tous les domaines<sup>43</sup>. La compréhension occidentale conçoit les sanctions économiques et les ruptures diplomatiques comme des moyens pour éviter la guerre, les Russes les conçoivent comme organiques à la guerre, comme étant la guerre en soi<sup>44</sup>. En diluant à sa plus simple expression son article, il affirme que la guerre est partout<sup>45</sup> et qu'elle est un amalgame de plusieurs domaines, appliqué et coordonné avec doigté<sup>46</sup>. Les idées qu'il

---

<sup>37</sup> "The Value of Science Is in the Foresight New Challenges Demand Rethinking the Forms and Methods of Carrying out Combat Operations", paru le 26 février 2013.

<sup>38</sup> Charles K. Bartles, "Getting Gerasimov Right", *Military Review*, (janvier-février 2016), p. 30.

<sup>39</sup> En russe : *Voyenno-Promyshlenny Kurier* (VPK)

<sup>40</sup> Bartles, "Getting Gerasimov Right", p. 31.

<sup>41</sup> Valery Gerasimov, "The Value of Science Is in the Foresight New Challenges Demand Rethinking the Forms and Methods of Carrying out Combat Operations", *Military Review* (janvier-février 2016), p. 24.

<sup>42</sup> Gerasimov, "The Value of Science Is in the Foresight", p. 28.

<sup>43</sup> Bartles, "Getting Gerasimov Right", p. 34.

<sup>44</sup> *Ibid.*

<sup>45</sup> Mark Galeotti, "The 'Gerasimov Doctrine' and Russian Non-Linear War", consulté le 23 mars 2016, <https://inmoscowsshadows.wordpress.com/2014/07/06/the-gerasimov-doctrine-and-russian-non-linear-war/>

<sup>46</sup> Dmitry (Dima) Adamsky, "Cross-Domain Coercion: The Current Russian Art of Strategy", *Prolifération Papers n° 54*, *Security Studies Center - Institut français des relations internationales* (novembre 2015), p. 23.

propose respectent la philosophie d'ouverture des possibilités dans la conduite de la guerre au cœur de la GHL. De plus, il réfère dans son article à deux théoriciens militaires de l'ère soviétique et des Tsars, car selon lui, ces pensées sont toujours pertinentes. D'abord, il cite que la guerre en général n'est pas déclarée, un concept de Georgy Isserson<sup>47</sup> et ensuite, la proposition d'Aleksandr Svechin qui suggérait que chaque guerre est unique et demande de trouver sa logique intrinsèque unique et la nécessité de trouver la ligne particulière pour la conduire<sup>48</sup>. Il est facile de tracer des liens évidents entre ces pensées est le concept d'unicité de la GHL.

### **Le concept russe ancien de la *maskirovka***

Une particularité russe intéressante et pertinente est la *maskirovka*. C'est un concept très large, une mentalité et une manière d'agir remontant à l'armée impériale russe et largement utilisé à l'époque soviétique. Le but est d'induire en erreur, de dérouter et d'entraver la collecte d'informations précises concernant tous les aspects des plans, des objectifs, des forts et des faiblesses<sup>49</sup>. La *maskirovka* doit être continue, donc utilisée tant en période de paix que de guerre et elle doit faire partie intégrante de tous les plans<sup>50</sup>. Les liens sont évidents à tracer entre cette mentalité russe et le principe essentiel du déséquilibre de la GHL.

### **La thèse d'Igor Panarine**

Un des penseurs bénéficiant d'une grande influence sur la scène russe est Igor Panarine. Il défend une thèse géopolitique qui affirme qu'il existe deux « civilisations supérieures » qui sont condamnées à la rivalité<sup>51</sup>. Sa thèse est la fondation d'une guerre idéologique. De plus, il

---

<sup>47</sup> Gerasimov, "The Value of Science Is in the Foresight", p. 29.

<sup>48</sup> *Ibid.*

<sup>49</sup> Charles L. Smith, "Soviet Maskirovko", *Airpower Journal* (printemps 1988), consulté le 23 mars 2016, <http://www.airpower.maxwell.af.mil/airchronicles/apj/apj88/spr88/smith.html>

<sup>50</sup> *Ibid.*

<sup>51</sup> Jolanta Darczweska, "The Anatomy of Russian Information Warfare - The Crimean Operation, A Case Study", *Point of view n° 42*, OSW Centre for Eastern Studies (mai 2014), p. 14.

prône la guerre de l'information qui inclut une vaste gamme de moyens<sup>52</sup> pour vaincre dans cette rivalité<sup>53</sup>. Il affirme également que cette guerre doit être combinée avec d'autres vecteurs, tels que les forces spéciales<sup>54</sup> et que le contrôle doit être centralisé<sup>55</sup>. La thèse, mais surtout la manière qu'il propose sont en accord avec l'esprit, l'essence de la GHL.

Il y a une liberté de penser dans la mentalité russe, qui n'impose pas de restrictions ou de catégorisation au phénomène qu'est la guerre. Cette ouverture d'esprit, cette mentalité « sans restrictions » a plusieurs similitudes avec la GHL. Vladislav Surkov<sup>56</sup>, un des conseillers du président de la Russie a écrit un essai à propos des guerres du futur, qui selon lui impliqueront tout le monde et tous les aspects de la vie. Il la nomme : la « guerre non-linéaire »<sup>57</sup>.

## **ÉTUDE DE CAS : ANALYSE DE LA « GUERRE NON-LINAIRE » RUSSE EN UKRAINE**

Dans un premier temps, les actions russes en Ukraine seront comparées aux huit principes essentiels de la GHL.

### **Omnidirectionnalité**

La Russie a tiré sur tous les leviers et a poussé sur tous les boutons des appareils du pouvoir d'État. Elle est engagée dans une guerre multifacette où tous les angles d'attaques ont été exploités. Igor Panarine affirmait<sup>58</sup> que le succès en Crimée reposait sur des actions dans tous les domaines : information, diplomatique, financier, économique et militaire<sup>59</sup>. Par exemple, les

---

<sup>52</sup> Inclus mais pas limité dans la conception de la guerre d'information d'Igor Panarine : opération d'influence, désinformation, fabrication d'information, pression politique, chantage et extorsion.

<sup>53</sup> Darczewska, "The Anatomy of Russian Information Warfare", p. 15.

<sup>54</sup> *Ibid.*, p. 16.

<sup>55</sup> United States Army Special Operations Command (USASOC). "Little Green Men": a primer on Modern Russian Unconventional Warfare, Ukraine 2013-2014, p. 16.

<sup>56</sup> Il a utilisé le pseudonyme de Nathan Dubovitsky pour signer l'essai paru le 12 mars 2014, soit quelques jours avant le référendum en Crimée et son annexion à la Russie.

<sup>57</sup> András Rác, "Russia's Hybrid War in Ukraine, Breaking the Enemy's Ability to Resist", *FIIA Report 43, The Finnish Institute of International Affairs*, p. 37.

<sup>58</sup> Sur son compte VKontakte, le 18 mars 2014.

<sup>59</sup> Darczewska, "The Anatomy of Russian Information Warfare", p. 24.

opérations spéciales avec une portée et une étendue sans précédent en Ukraine étaient supportées par des mesures régionales et internationales dans les domaines politique, diplomatique, économique. Moscou a lancé des opérations de déception et a grandement facilité la tâche aux opposants de Kiev<sup>60</sup>.

### **Synchronie**

L'orchestration des moyens militaires et non-militaires a été fait de manière à ce que le meilleur moyen arrive à pleine capacité au bon moment pour avoir les effets maximum et rayonner, supporter d'autres moyens en croissance. Les Russes ont établi rapidement leur supériorité informationnelle afin d'amplifier les attaques dans d'autres domaines<sup>61</sup>. Ils ont également conduit des exercices d'alerte et d'inspection militaire au moment opportun pour désorienter, distraire et ainsi paralyser le processus décisionnel et politique ukrainien<sup>62</sup>.

### **Objectifs limités**

Malgré des objectifs exacts qui demeurent inconnus, les Russes ont cependant réussi l'annexion de la Crimée et l'installation d'un état d'instabilité dans l'est du pays. La Russie a réussi à faire le maximum avec des ressources dédiées relativement limitées<sup>63</sup>.

### **Moyens illimités**

Il est évident que la Russie était prête à utiliser la gamme complète des moyens, même ceux moralement discutables : désinformation, mensonge, corruption, intimidation, bandes criminelles, mercenaires, démentir l'implication de ses forces. Par exemple, il est légal pour la Russie de commettre des assassinats à l'étranger pour enrayer une menace d'État<sup>64</sup>. La vérité est

---

<sup>60</sup> Adamsky, "Cross-Domain Coercion: The Current Russian Art of Strategy", p. 38.

<sup>61</sup> *Ibid.*, p. 24-25.

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 38.

<sup>63</sup> Galeotti, "Hybrid, ambiguous, and non-linear?", p. 288.

<sup>64</sup> *Ibid.*, p. 290.



cachée dans un nuage de rumeurs, de sous-entendus, de mauvaises informations<sup>65</sup>. Par exemple, les médias russes ont suggérées que le vol de la Malaysian Airlines ait été abattu par Kiev<sup>66</sup>.

### **Déséquilibre**

La combinaison de la désinformation, la rapidité et la portée des actions russes a complètement déséquilibré Kiev, car les forces ukrainiennes étaient désunies, la chaîne de commandement, brisée et la méfiance était partout<sup>67</sup>. Le Colonel-Général russe Anatoly Zaitsev rapporte<sup>68</sup> que les éléments clés du succès russe étaient: les opérations de désinformation d'envergure, une utilisation efficace de la déception et une utilisation opportune des « petits hommes verts »<sup>69</sup>.

### **Consommation minimale**

La Russie a fait une utilisation à outrance de la guerre de l'information car il s'agit d'un moyen à faible coût d'entrée et qui a une portée disproportionnée en fonction des coûts<sup>70</sup>. Moscou n'a pas eu à engager formellement ses forces conventionnelles dans un engagement militaire à coût élevé pour détruire physiquement les forces ukrainiennes<sup>71</sup>.

### **Coordination multidimensionnelle**

La guerre de l'information a joué un rôle central et était « unifié ». Pour les Russes, ce terme englobe la réquisition et la coordination du spectre complet des acteurs gouvernementaux,

---

<sup>65</sup> Mark Galeotti, "The West Is Too Paranoid About Russia's 'Infowar' (Op-Ed)", consulté le 12 avril 2016, <http://www.themoscowtimes.com/opinion/article/the-west-is-too-paranoid-about-russias-infowar-op-ed/524756.html>

<sup>66</sup> EurActiv.fr, « La Lettonie dénonce la propagande russe sur son territoire », 21 novembre 2014, consulté le 12 avril 2016, <http://www.euractiv.fr/section/europe-de-l-est/news/la-lettonie-denonce-la-propagande-russe-sur-son-territoire/>

<sup>67</sup> Galeotti, "Hybrid, ambiguous, and non-linear?", p. 284.

<sup>68</sup> Dans un article paru en septembre 2014 dans le *Voenno-promishlennyi Kurier*.

<sup>69</sup> Rącz, "Breaking the Enemy's Ability to Resist", p. 68.

<sup>70</sup> Julien Nocetti, « Guerre de l'information : le web russe dans le conflit un Ukraine », *Russie.Nei.Reports n° 20, Centre Russie/NEI en coopération avec le Centre des études de sécurité - Institut français des relations internationales* (septembre 2015), p. 5-6.

<sup>71</sup> S. Cimballa, "Sun Tzu and Salami Tactics? Vladimir Putin and military Persuasion in Ukraine 21 Feb-18 Mar", extrait de *The Journal of Slavic military Studies*, n° 3 (2014), p. 378.

non gouvernementaux, militaires, paramilitaires et non-militaires<sup>72</sup>. Le niveau de coordination démontré par les opérations russes en Ukraine a été évalué comme presque parfait et comme étant très efficace par des experts, tel que Jonsson, Seely et Popescu<sup>73</sup>.

### **Ajustement et contrôle du processus complet**

Le Général russe Aleksandr Mikhailov<sup>74</sup> affirmait que l'élément clé en Crimée avait été l'engagement personnel du président Poutine<sup>75</sup>. Ce dernier a été très bon pour déchiffrer les évènements dans le chaos ukrainien du printemps 2014<sup>76</sup>. En réalisant un équilibre précis entre moyen adéquat, quantité suffisante et moment opportun, pour augmenter continuellement son influence. Il a également lu correctement les intentions, le tempérament de l'OTAN pour déterminer la limite à ne pas franchir<sup>77</sup>. Le concept de *vozhda*<sup>78</sup> unique et fort, capable de contrôler tous les aspects d'une opération est fortement ancré en Russie. Un des enjeux des guerres modernes, pour les Russes, n'est pas juste la rapidité du processus décisionnel, mais la nécessité d'avoir un seul point de décision qui contrôle tous les moyens<sup>79</sup>. Les opérations russes en Ukraine n'ont pas fait exception à cette application du commandement et contrôle.

Un rapide tour d'horizon des actions russes, nous permet de conclure qu'elles respectent les principes essentiels de la GHL.

### **La combinaison supranationale russe**

---

<sup>72</sup> Adamsky, "Cross-Domain Coercion: The Current Russian Art of Strategy", p. 29.

<sup>73</sup> Rácz, "Breaking the Enemy's Ability to Resist", p. 51.

<sup>74</sup> Ancien directeur du directeur pour les conflits publics du Service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie (en russe : Federal'naya sluzhba bezopasnosti, FSB)

<sup>75</sup> Darczweska, "The Anatomy of Russian Information Warfare", p. 24.

<sup>76</sup> Jacob W. Kipp et Roger McDermott. "The Bear went under the mountain: is Russia's style of warfare really new?", *European Leadership Network*, consulté le 17 mars 2016, [http://www.europeanleadershipnetwork.org/the-bear-went-under-the-mountain-is-russias-style-of-warfare-really-new\\_2263.html](http://www.europeanleadershipnetwork.org/the-bear-went-under-the-mountain-is-russias-style-of-warfare-really-new_2263.html)

<sup>77</sup> Cimbala, "Sun Tzu and Salami Tactics?", p. 378.

<sup>78</sup> Traduit en français comme: patron et référence historique à Joseph Staline, car le terme était utilisé pour le désigner.

<sup>79</sup> Galeotti, "Hybrid, ambiguous, and non-linear?", p. 293.

En suivant la formule de la combinaison supranationale de la GHL : « État + supranational + multinational + non étatique », examinons la combinaison russe utilisée en Ukraine. La tendance de Moscou de créer des organisations supranationales et multinationales où la Russie occupe une position dominante et centrale, comme en témoigne l'Union économique eurasiatique (UEE), l'Organisation du traité de sécurité collective<sup>80</sup> (OTSC), l'Organisation de coopération de Shanghai<sup>81</sup> (OCS). Selon l'interprétation russe du monde, il y a une guerre idéologique entre deux civilisations opposées<sup>82</sup>, où les États-Unis visent l'hégémonie mondiale et le démembrement de la Russie<sup>83</sup>. Se regrouper pour former une meilleure opposition est un mécanisme de défense. La Russie a utilisé l'UEE pour convaincre l'Ukraine des bienfaits économiques immédiats d'un alignement et d'une intégration de l'Ukraine dans l'UEE. Les fonds et les programmes d'aide sont débarqués en masse suite à l'annexion de la Crimée<sup>84</sup>. L'OTSC et l'OCS ont pour but d'augmenter l'influence de la Russie sur ses états voisins pour favoriser un rapprochement et conséquemment un éloignement de l'OTAN et l'UE<sup>85</sup>. La Russie voit la place de l'Ukraine dans ces organisations et les utilisera pour faire pression sur Kiev à cette fin. L'implication russe en Syrie est du point de vue macro stratégique et géopolitique, une manœuvre pour augmenter son influence sur les scènes régionale et internationale. En unissant les théâtres ukrainien et syrien, elle peut, dans une certaine mesure, augmenter les tensions le long de cet axe et ainsi la somme de l'influence gagnée est plus grande que l'influence possible prise séparément. Pour Moscou, l'apport d'influence des nombreux acteurs non étatiques est

---

<sup>80</sup> Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), organisation à vocation politico-militaire regroupant la Russie, Biélorussie, Arménie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, [http://www.odkb.gov.ru/start/index\\_aengl.htm](http://www.odkb.gov.ru/start/index_aengl.htm)

<sup>81</sup> Organisation de coopération de Shanghai (OCS), Organisation eurasiatique enjeux politique, économique et militaire, regroupe pays membre Chine, Russie, Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan et pays observateur Iran, Afghanistan, Pakistan, Inde, Mongolie. <http://www.cfr.org/china/shanghai-cooperation-organization/p10883>

<sup>82</sup> Rhétorique supportée et au cœur de sa thèse d'Igor Panarine

<sup>83</sup> Darczewska, "The Anatomy of Russian Information Warfare", p. 17-18, 20.

<sup>84</sup> USASOC, "Little Green Men", p. 49.

<sup>85</sup> *Ibid.*, p. 41.

significatif. Les efforts de promotion de la culture russe, de la coopération économique et de la séparation de la Crimée se distinguent difficilement. Depuis 2009, les organisations non gouvernementales (ONG) prorusses<sup>86</sup> font la promotion de la séparation et d'une union avec la Russie<sup>87</sup>. L'Église orthodoxe russe a aussi été utilisée pour renforcer une identité russe au détriment de l'ukrainienne<sup>88</sup>. Moscou a fait appel à des acteurs non étatiques violents pour supporter les opérations militaires et ainsi atteindre des objectifs politiques. L'utilisation de la bande de motards russe *Night Wolves* est un exemple éloquent. La bande est sous le contrôle du Kremlin et est socialement acceptée en Russie. Elle fournit des volontaires en Donbass, supporte la légitimité russe en Crimée et fait rayonner l'influence russe en Europe<sup>89</sup>. Le Kremlin a aussi utilisé des « pirates informatiques patriotiques »<sup>90</sup> et les oligarques russes. Ces hommes d'affaires super-riches sont des joueurs clés dans les domaines de l'énergie et de la finance. Ils font la promotion active et profite largement de l'UEE. Ils participent ainsi à l'effort russe en exerçant des pressions économiques et en finançant des partis politiques ou des milices hors Russie<sup>91</sup>.

### **La combinaison hors domaines russe**

Les domaines qui se sont transformés en champ de bataille sont nombreux, cependant nous en regarderons quelques exemples qui ont été importants dans le déroulement de la situation. Selon l'analyse de Jānis Bērziņš, expert des questions liant Russie, défense et sécurité, les Russes abordent les guerres modernes avec l'idée que le champ de bataille principal est

---

<sup>86</sup> Exemples d'organisation non gouvernementale prorusse à l'oeuvre en Ukraine, principalement en Crimée: *Proryv*, Union de la jeunesse eurasiennne et *Nashi*. Fait intéressant, *Proryv* a des branches en Transnistrie, en Abkhazia et en Ossétie du Sud.

<sup>87</sup> Lada L. Roslycky, "Russia's smart power in Crimea: sowing the seeds of trust", *The Southeast European and Black Sea Studies* 11, n° 3 (septembre 2011), p. 305.

<sup>88</sup> *Ibid.*, p. 309, 310.

<sup>89</sup> Galeotti, "Hybrid, ambiguous, and non-linear?", p. 291, 297.

<sup>90</sup> Steven Metz, "In Ukraine, Russia Reveals Its Mastery of Unrestricted Warfare", *World Politics Review*, (16 avril 2014), p. 1.

<sup>91</sup> USASOC, "Little Green Men", p. 34.

l'esprit<sup>92</sup>. La guerre de l'information qui est livrée dans le domaine médiatique et dans ceux connexes tels que la culture, la psychologie, les réseaux devient d'une importante capitale. La guerre de l'information russe est un organisme particulier, car elle est à la fois une combinaison hors domaines et hors moyens. Elle mélange, sans se limiter, les guerres psychologique, cybernétique, médiatique, des réseaux et d'opérations d'influence<sup>93</sup>. Les Russes ont réalisé à sa juste valeur l'importance des médias, des réseaux sociaux, des sites d'information, etc. Tous ces outils ont grandement été mis à contribution dans la guerre de l'information pour préparer l'environnement aux actions russes dans d'autres domaines<sup>94</sup>. Ces outils ont diffusé et supporté le narratif du Kremlin comme quoi la minorité russophone ukrainienne était en danger car menacée par les « fascistes d'extrême droite » et qu'il était nécessaire de leur porter secours<sup>95</sup>. Cette désinformation a comme objectif de rendre les intentions russes crédibles et nobles. De plus, elle réduit les dissonances dans l'argumentaire pour l'annexion de la Crimée<sup>96</sup>. La guerre de l'information russe sape l'objectivité de la couverture médiatique<sup>97</sup>. Par exemple, l'hyperactivité russe sur toutes les plateformes blâmant l'Occident pour avoir formaté le « coup d'état » à Kiev<sup>98</sup> suggère que les médias occidentaux auront indirectement un biais favorable à Kiev. L'utilisation des médias contrôlés par Moscou pour faire la couverture médiatique de l'aide humanitaire russe livrée dans l'est de l'Ukraine fût largement favorable. Cependant, il s'agissait de support de nature militaire aux milices séparatistes déguisées, ce qui représente une action classique de la

---

<sup>92</sup> USASOC, Counter-Unconventional Warfare White paper, 26 septembre 2014, p. 29.

<sup>93</sup> Darczewska, "The Anatomy of Russian Information Warfare", p. 15.

<sup>94</sup> Nocetti, « Guerre de l'information : le web russe dans le conflit en Ukraine », p. 23.

<sup>95</sup> CNA Analysis & Solutions. Center for Stability and Development. Russia's "Ambiguous Warfare" and Implications for the U.S. Marine Corps, mai 2015, p. 11.

<sup>96</sup> Darczewska, "The Anatomy of Russian Information Warfare", p. 5.

<sup>97</sup> Nocetti, « Guerre de l'information : le web russe dans le conflit en Ukraine », p. 5.

<sup>98</sup> Timothy Thomas, "Russia's Military Strategy and Ukraine: Indirect, Asymmetric - and Putin-Led", *The Journal of Slavic Military Studies* 28, n° 3 (2015), p. 446.

*maskirovka*<sup>99</sup>. Cette guerre de l'information avec la désinformation politique, la déception stratégique ont été des éléments clé dans le *modus operandi* russe en Ukraine. Au croisement du domaine informationnel et politique, la construction, promotion et légitimation du concept politique de la *Novorossiia*<sup>100</sup> a consolidé les rangs des opposants à Kiev<sup>101</sup>. Le fait que Moscou a démenti son implication, créait un vide d'interlocuteur. Forçant Kiev à négocier avec les séparatistes, les Russes se voyaient attribuer *de facto* une reconnaissance et une légitimité politique<sup>102</sup>. Des moyens militaires ont mis en œuvre une guerre dans le domaine diplomatique et politique. La guerre de dissuasion<sup>103</sup> russe a pour objectif de convaincre les opposants que toute forme d'agression militaire est vouée à l'échec, donc le rend inopérable. Les Russes utilisent entre autres, la menace financière, la rupture économique, l'isolement politique combinés à la coercition militaire et l'intimidation par la force pour modifier le comportement stratégique et les attitudes diplomatiques de leurs opposants<sup>104</sup>. On retrouve une facette de cette guerre de dissuasion russe dans son implication militaire en Syrie. La Russie a démontré les capacités de son armement conventionnel et son savoir-faire militaire avec le lancement de missiles à partir de navire<sup>105</sup> et de sous-marin<sup>106</sup>. Il y a un message à l'endroit de l'Ukraine et de ses partenaires : la Russie a des capacités militaires non négligeables et la puissance de la diplomatie russe est augmentée dans un domaine qui prend de l'importance.

### **La combinaison hors moyens russe**

<sup>99</sup> BBC, 'How Russia outfoxes its enemies', 29 janvier 2015, consulté le 23 mars 2016, <http://www.bbc.com/news/magazine-31020283>

<sup>100</sup> En français: la « nouvelle Russie » regroupant les oblasts ukrainiens prorusses de l'est du pays sous une nouvelle entité gouvernemental.

<sup>101</sup> Nocetti, « Guerre de l'information : le web russe dans le conflit un Ukraine », p. 24.

<sup>102</sup> Rác, "Breaking the Enemy's Ability to Resist", p. 69.

<sup>103</sup> Référent à la guerre virtuelle du concept de la GHL, voir le tableau 2.

<sup>104</sup> Adamsky, "Cross-Domain Coercion: The Current Russian Art of Strategy", p. 33, 34-37.

<sup>105</sup> BBC, 'Russian missiles hit IS in Syria from Caspian Sea', 7 octobre 2015, consulté le 23 avril 2016, <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-34465425>

<sup>106</sup> DefenseNews, 'Russian Submarine Hits Targets in Syria', 9 décembre 2015, consulté le 23 avril 2016, <http://www.defensenews.com/story/breaking-news/2015/12/08/submarine-russia-kalibr-caliber-cruise-missile-syria-kilo/76995346/>

Les combinaisons hors moyens russes sont nombreuses et ce, à travers plusieurs domaines. Il y a amalgame de divers moyens militaires et non-militaires entre eux et entre ces deux catégories. Depuis 1997, la branche de la mer Noire de l'université d'État de Moscou prépare les esprits des gens de Crimée. C'est un instrument éducatif à long terme au service du Kremlin<sup>107</sup>. La politique pour l'octroi de passeport de la Russie en Crimée, a des critères très larges, très inclusifs. Malgré que la double citoyenneté soit interdite par la Constitution ukrainienne<sup>108</sup>, cette pratique est ouvertement encouragée par des ONG prorusses<sup>109</sup>. Ces exemples ont des répercussions au-delà de leurs objectifs classiques. Ils minent le pouvoir, l'influence et la légitimité de Kiev. L'identité collective et le lien d'appartenance à l'Ukraine se retrouvent diminués, voire remplacés<sup>110</sup>. La Russie cultive avec soin ses liens avec la diaspora et les minorités ethniques russes à travers différentes organisations<sup>111</sup>. En Ukraine, ce bassin a été utilisé pour recruter des agents, des collaborateurs, des supporteurs à la cause russe, a facilité la collecte de renseignement et a permis aux forces russes infiltrées de se fondre dans la population<sup>112</sup>. Des acteurs politiques russes financent un parti politique prorusse<sup>113</sup> élu au parlement de Crimée dès 2006<sup>114</sup>. Ce parti est une force politique significative et véhicule des idéaux russes au détriment de l'unité de l'Ukraine. Lors de la crise en Crimée, ce parti a été utilisé comme agitateur politique<sup>115</sup> pour créer de l'instabilité, dans le but d'instaurer des conditions favorables aux diverses facettes de l'opération russe. La Russie fait une interprétation

---

<sup>107</sup> Roslycky, "Russia's smart power in Crimea", p. 304.

<sup>108</sup> Voir l'article 4 de la constitution ukrainienne et la loi de l'Ukraine sur la citoyenneté ukrainienne, promulguée en 2001.

<sup>109</sup> The Peoples's Front 'Sevastopol-Crimea-Russia'

<sup>110</sup> Roslycky, "Russia's smart power in Crimea", p. 307, 308.

<sup>111</sup> L'agence fédérale de la Communauté des États indépendants (en russe: Rossotrudnichestvo) pour les compatriotes vivant à l'étranger et pour la coopération humanitaire internationale, Galeotti, "Hybrid, ambiguous, and non-linear?", p. 292.

<sup>112</sup> Rącz, "Breaking the Enemy's Ability to Resist", p. 89.

<sup>113</sup> La communauté russe de la Crimée (en russe: Ruskaya Obshina Kryma)

<sup>114</sup> Roslycky, "Russia's smart power in Crimea", p. 306.

<sup>115</sup> Cimbala, "Sun Tzu and Salami Tactics?", p. 371.

biaisée du droit international dans son propre intérêt au sujet de la légalité et légitimité du référendum et de son résultat. Du point de vue russe, la situation en Crimée est très similaire à celle du Kosovo et au droit à l'autodétermination de la minorité ethnique albanaise. Cependant, aux yeux du droit international, le référendum et l'annexion de la Crimée par la Russie qui a suivi sont illégaux<sup>116</sup>. La communauté internationale<sup>117</sup> a condamné le référendum illégal et ne reconnaît pas le résultat illégitime<sup>118</sup>. Le professeur émérite Roy Allison<sup>119</sup>, affirme que l'utilisation de fausses revendications sans fondement légal, pourrait fracturer le droit international et causer de dangereux précédents<sup>120</sup>. Les Russes ont fait usage de la subversion, de la corruption et de l'intimidation auprès des représentants officiels de Kiev pour qu'ils changent leurs allégeances ou les forcer à abandonner leurs fonctions<sup>121</sup>. Le Vice-amiral Denis Berezovsky, commandant de la flotte ukrainienne, a essayé de rallier la flotte à changer d'allégeance et à servir dans les forces russes. Il a été suivi par cinq mille militaires ukrainiens<sup>122</sup>.

La combinaison russe hors moyens dans le domaine militaire est particulièrement intéressante dans l'est de l'Ukraine, car au même endroit et en même temps plusieurs moyens ont été employés, ce qui apporte à la Russie des avantages plus grands que la somme des moyens individuels. Une insurrection basée sur les russophones au Donbass a été organisée et menée par des agents infiltrés. Le plus connu est Igor Girkin, citoyen russe avec des antécédents au sein du

---

<sup>116</sup> *Ibid.*

<sup>117</sup> Washington, Londres, Paris, Allemagne, Italie, Pologne, UE, même le conseil de sécurité des NU désirait faire adopter une déclaration d'illégalité à l'endroit du référendum, mais la Russie a utilisé son droit de veto.

<sup>118</sup> LeFigaro.fr, « Les Occidentaux ne reconnaissent pas l'issue du référendum en Crimée », 17 mars 2014, consulté le 23 mars 2016, <http://www.lefigaro.fr/international/2014/03/16/01003-20140316ARTFIG00195-les-occidentaux-ne-reconnaissent-pas-l-issue-du-referendum-en-crimée.php>

<sup>119</sup> De l'université d'Oxford, Angleterre, Spécialisé en relation internationale russe et eurasienne, <http://www.rees.ox.ac.uk/professor-roy-allison>

<sup>120</sup> Roy Allison, "Russian 'deniable' intervention in Ukraine: how and why Russia broke the rules", extrait de *International Affairs*, volume 90, n° 6 (2014), p. 1295-1297.

<sup>121</sup> Rącz, "Breaking the Enemy's Ability to Resist", p. 61.

<sup>122</sup> *Ibid.*, p. 78.



service du renseignement russe et militaire<sup>123</sup>. Des milices prorusses ont été formées avec des volontaires<sup>124</sup>, des mercenaires, des criminels et des déserteurs. Ils ont été sommairement entraînés, armés, supportés et organisés par les *Spetznas*<sup>125</sup>. En plus, les forces régulières, les « petits hommes verts » ont supporté des opérations clandestines et le bataillon tchéchène *Vostok* a été utilisé<sup>126</sup>. Certaines milices ont été équipées de système d'armement sophistiqué normalement utilisé par une force régulière conventionnelle tel que les systèmes de défense antiaérienne pour neutraliser l'avantage aérien de Kiev<sup>127</sup>. Cette combinaison asymétrique a créé un incident international<sup>128</sup> qui a dirigé la situation dans une direction inattendue. Cet adversaire épars et éclectique a créé de la confusion et a été difficile à juger et à combattre pour les forces ukrainiennes. À l'été 2014, les forces ukrainiennes ont connu du succès, cependant Moscou a vite remodelé la combinaison pour ré-établir un équilibre voulu.

### **La combinaison hors degrés**

La Russie a eu recours à plusieurs combinaisons hors degrés, certaines actions ont créé des conditions favorables à différents niveaux dans le but d'avancer les intérêts russes. Voici un exemple flagrant : des actions du degré de la politique guerrière ont permis au degré tactique militaire de se déployer et d'opérer efficacement. Le fait que Moscou a démenti activement et constamment son implication en Ukraine a induit de la confusion chez les observateurs et a acheté du temps pour que la situation se développe rapidement au niveau de la campagne et du

---

<sup>123</sup> USASOC, "Little Green Men", p. 45, 46.

<sup>124</sup> Parmi les volontaires, on retrouvait les Cossack, un groupe paramilitaire légitime en Russie pour la défense des frontières russes et combattre le terrorisme. Les Cossack ont participé à la défense de Sevastopol, à la mise en œuvre d'embargo et à l'intimidation des forces ukrainiennes en Crimée. Ils ont aussi opéré au Luhansk et Donetsk. Les gardes *Chetnik* ont formé un autre groupe de paramilitaire volontaire. Ils sont venus de Serbie pour assister leurs frères slaves dans leurs combats contre l'occident.

<sup>125</sup> Galeotti, "Hybrid, ambiguous, and non-linear?", p. 285.

<sup>126</sup> USASOC, "Little Green Men", p. 43.

<sup>127</sup> *Ibid.*, p. 32, 33.

<sup>128</sup> Le 17 juillet 2014, les séparatistes prorusses ont abattu le vol N° 17 de la Malaysian Airlines.

combat, pour atteindre un état de fait accompli en Crimée et dans l'est du pays<sup>129</sup>. D'autres domaines sont venus contribuer à cette combinaison. La diplomatie russe a créé un délai en entretenant des pourparlers de paix au début du mois de mars 2014<sup>130</sup>. Les domaines économique et militaire stratégique ont détourné l'attention de la communauté internationale et des Ukrainiens, donnant ainsi un espace aux éléments tactiques et opérationnels russes pour organiser le référendum en Crimée. Le 7 mars 2014, les livraisons de gaz à l'Ukraine sont menacées par Gazprom et exige le règlement de la dette et le paiement à l'avance. Le lendemain, en réponse aux agitations créées par les Occidentaux en Ukraine, la Russie annonce qu'elle considère suspendre les inspections liées à START<sup>131</sup>. Le domaine militaire au niveau tactique et opérationnel a été en mesure de créer des conditions favorables au niveau supérieur, dans le domaine politique et diplomatique. Le regroupement significatif de la force militaire russe conventionnelle le long des frontières avec l'Ukraine en avril 2014 a exercé une pression politique sur Kiev<sup>132</sup>. Les objectifs politiques étaient l'acceptation du nouveau statut de la Crimée et paralyser le processus décisionnel de Kiev. L'utilisation tactique des « petits hommes verts » a eu des effets dans le domaine politique national, diplomatique, et international. La non-appartenance de ces troupes et l'absence d'une chaîne de commandement claire ont contribué à la confusion certes, mais elle n'offrait aucune possibilité pour la communauté internationale d'engager un dialogue<sup>133</sup>. Ce qui permettait à Moscou de faire la sourde oreille aux questions internationales. Les premiers objectifs des « petits hommes verts » en Crimée et au Donetsk ont été les lieux d'exercice du pouvoir politique local, donc ils ont littéralement empêché les

---

<sup>129</sup> Rácz, "Breaking the Enemy's Ability to Resist", p. 61.

<sup>130</sup> USASOC, "Little Green Men", p. 57.

<sup>131</sup> *Ibid.*

<sup>132</sup> Racz, GBC, p8-9

<sup>133</sup> Molly K. McKew et Gregory A. Maniatis, "Playing by Putin's tactics", *The Washington Post*, 9 mars 2014, [https://www.washingtonpost.com/opinions/playing-by-putins-tactics/2014/03/09/b5233b90-a558-11e3-a5fa-55f0c77bf39c\\_story.html](https://www.washingtonpost.com/opinions/playing-by-putins-tactics/2014/03/09/b5233b90-a558-11e3-a5fa-55f0c77bf39c_story.html)

processus décisionnels politiques de fonctionner<sup>134</sup>. Il n'y avait aucune contestation ou débat dans le domaine politique local sur les actions russes.

### **Le résultat de l'addition des combinaisons russe : la « guerre non-linéaire » russe**

La guerre non-linéaire russe est la somme des quatre types de combinaison de la GHL. Les Russes ont combiné et additionné plusieurs moyens militaires, mais surtout des moyens non-militaires provenant de tous les domaines. Il y a une volonté de minimiser les combats physiques en mettant une emphase marquée sur les moyens non-militaires et en maximisant les effets de la coercition transdomaine<sup>135</sup>, dans le but de diminuer la volonté de combattre de ses adversaires et de manipuler leurs choix stratégiques possibles<sup>136</sup>. La guerre non-linéaire russe est un ensemble unique, complexe et fluide difficile à différencier, où le point d'équilibre est en constant mouvement. Tous les éléments qui la compose sont constamment en interaction et en support mutuel. La guerre non-linéaire russe a impliqué plusieurs domaines (le droit international, diplomatique, politique, financier, économique, culturel), a utilisé plusieurs types de guerres (de procuration, de l'information, de la dissuasion, idéologique, médiatique, psychologique, des réseaux, cybernétique), a eu recours à plusieurs types d'acteurs (universités, églises, ONG, diaspora, oligarques, criminels, pirates informatiques, organisations supra et multinationales, forces spéciales et conventionnelles, volontaires, agents infiltrés), a engagé plusieurs types d'actions (démentir, diversion, menace, opération d'influence, sabotage, subversion, corruption, intimidation, émission de passeport, aide économique, désinformation), a agi à tous les niveaux et, tout cela, d'une manière coordonnée. Il se dégage deux consensus à propos des actions russes en Ukraine, le premier est que la Russie a utilisé un impressionnant ensemble de moyens tous azimuts pour conduire ses opérations. La deuxième est le très haut degré d'efficacité de sa

---

<sup>134</sup> Rácz, "Breaking the Enemy's Ability to Resist", p. 60.

<sup>135</sup> Adamsky, "Cross-Domain Coercion: The Current Russian Art of Strategy", p. 22.

<sup>136</sup> *Ibid.*, p. 26.

coordination, presque parfait et d'orchestration de sa pléthore de moyens. C'est là où les Russes se démarquent, là où ils innovent<sup>137</sup>. Ceci démontre que la réflexion russe sur la conduite d'une guerre non-linéaire est le fruit d'un long processus d'évolution. Ceci ne suggère pas que les opérations en Ukraine ont été planifiées longtemps en avance, mais seulement que la démarche intellectuelle à ce sujet est complexe et complète. L'addition russe capitalise sur ses forces, mais surtout sur les faiblesses de ses opposants et de l'Occident. Il ne s'agit toutefois pas d'une formule universelle magique<sup>138</sup>. À travers, cette méthode les Russes cherchent à démoraliser ses adversaires et à discréditer les Occidentaux pour augmenter son influence et imposer sa vision du monde<sup>139</sup>.

## CONCLUSION

Il est maintenant clair que la GHL est une lentille théorique très adéquate et pertinente pour analyser et donner une perspective aux actions russes en Ukraine. Ces actions épousent parfaitement tous les contours du concept de la GHL. Elles ont été décortiquées à travers diverses combinaisons et elles ont été analysées à la lumière des huit principes essentiels, qu'elles respectent en totalité. Il faut noter que les actions prises en Crimée s'insèrent harmonieusement bien dans le concept de la GHL. Il faut également mentionner que la Russie a réussi à très bien appliquer les principes de l'omnidirectionnalité, de la synchronie, de l'ajustement et du contrôle du processus complet. La coordination multidimensionnelle a été faite de manière remarquable et c'est sur ce point en particulier que la Russie a fait preuve d'innovation et rehausse la barre. Elle a eu recours aux quatre combinaisons de la GHL et elle les a additionné à travers le temps et l'espace. Cependant, les combinaisons hors moyens, hors

---

<sup>137</sup> Rác, "Breaking the Enemy's Ability to Resist", p. 51.

<sup>138</sup> Galeotti, "Hybrid, ambiguous, and non-linear?", p. 298.

<sup>139</sup> Adamsky, "Cross-Domain Coercion: The Current Russian Art of Strategy", p. 38.

domaines et hors degrés se sont révélées prépondérantes dans l'addition russe. La Russie a connu, à plusieurs égards, du succès et a atteint une partie, probablement substantielle de ses objectifs nationaux, car elle a clairement conservé une position d'importance régionalement et même internationalement. Les similitudes entre les concepts russes et chinois des guerres futures, s'expliquent probablement par le fait que la Chine et la Russie sont des civilisations dites préwestphaliennes. Il s'avère hasardeux de les analyser à travers des instruments conçus par et pour l'Occident. Il y a un risque d'introduire une distorsion. La GHL est beaucoup mieux adaptée pour analyser les actions russes. À la base, la compréhension russe et chinoise de la guerre est similaire. Pour ces deux peuples, la guerre est plus fluide, plus inclusive en comparaison avec une vision occidentale binaire. Notre compréhension de la Russie serait enrichie par la poursuite de l'analyse de la complexité russe à travers la lentille chinoise dans toutes ses nuances et subtilités. Il a été démontré que les Russes possèdent la mentalité, la doctrine et les moyens pour conduire une guerre qui repose sur des principes d'ouverture et d'inclusion de toutes les formes, les facteurs, les environnements, les acteurs, etc. dans leur compréhension du phénomène de la guerre. Ils l'ont nommé la guerre « non-linéaire ». Dans cette guerre, tous ces éléments sont égaux et complémentaires les uns aux autres. Cette philosophie est en harmonie avec celle de la GHL. Il ne faut toutefois pas surestimer la manière russe, en se basant uniquement sur l'expérience ukrainienne. Les Russes ne sont pas la cause de tous les maux ukrainiens. Les institutions et les structures gouvernementales étaient particulièrement faibles et gangrénées de corruption, depuis fort longtemps<sup>140</sup>. Les meilleures défenses contre la guerre « non-linéaire russe » seraient donc la bonne gouvernance et l'éradication de la corruption. La GHL nous rappelle que chaque guerre est différente et requiert une combinaison et une addition unique. Il serait très intéressant et pertinent de juxtaposer une

---

<sup>140</sup> Rácz, "Breaking the Enemy's Ability to Resist", p. 70, 87.

analyse des actions russes à travers le concept russe de « contrôle réflexif », ce qui nous permettrait d'avoir une vraie perspective russe.

## BIBLIOGRAPHIE

### Livres

Liang, Qiao, et Wang Xiangsui. *La guerre hors limites*, traduit du chinois et annoté par Hervé Denés, Paris : Édition Payot et Rivages, 2003.

Pintner, Walter. "Russian Military Thought: The Western Model and the Shadow of Suvorov", extrait de *Makers of Modern Strategy from Machiavelli to the Nuclear Age*, sous la direction de Peter Paret, Princeton: Princeton University Press, 1986, p. 354-375.

Rice, Condoleeza. "The Making of Soviet Strategy", extrait de *Makers of Modern Strategy from Machiavelli to the Nuclear Age*, sous la direction de Peter Paret, Princeton: Princeton University Press, 1986, p. 648-676.

Tzu, Sun. *L'art de la guerre d'après Sun Tzu en BD*, traduit par Cédric Perdereau de la version anglais traduit du chinois par Sui Yun, Issy-Les-Moulineaux : Éditions Vents d'Ouest, 2000.

### Articles

Adamsky, Dmitry (Dima). "Cross-Domain Coercion: The Current Russian Art of Strategy", *Proliferation Papers n° 54, Security Studies Center - Institut français des relations internationales* (novembre 2015), p. 1-43.

Allison, Roy. "Russian 'deniable' intervention in Ukraine: how and why Russia broke the rules", extrait de *International Affairs*, volume 90, n° 6 (2014), p. 1255-1297.

Andersson Jan Joel. "Hybrid Operations: lessons from the past", extrait de *Brief n° 33, European Union Institute for Security Studies* (28 octobre 2015), p. 1-4.

Arquilla, John. "The End of War as We Knew It? Insurgency, counterinsurgency and lessons from the forgotten history of early terror networks", extrait de *Third World Quarterly*, volume 28, no 2 (2007), p. 369-386.

Bartles, Charles K. "Getting Gerasimov Right", extrait de *Military Review*, (janvier-février 2016), p. 30-38.

Bunker, Robert J. "Unrestricted warfare: Review essay I", extrait de *Small Wars & Insurgencies*, volume 11, n° 1 (2000), p. 114-121.

Charap, Samuel, et Darden, Keith. "Russia and Ukraine", extrait de *Survival*, volume 56, n° 2 (2014), p. 7-14.

Cilluffo, Frank J., et Joseph R. Clark. "Thinking About Strategic Hybrid Threats - In Theory and in Practice", extrait de *PRISM Journal of the Center for Complex Operations*, volume 4, n°1 (2012), p. 47-63.

Cimbala, S. "Sun Tzu and Salami Tactics? Vladimir Putin and military Persuasion in Ukraine 21 Feb-18 Mar", extrait de *The Journal of Slavic military Studies*, n° 3 (2014), p. 359-379.

Coombs, Lindsay. "Russia and the Ukraine neutralizing the 'Script of Violence'", extrait de *On Track*, volume 20, n° 1 (été 2015), p. 10-12.

Darczweska, Jolanta. "The Anatomy of Russian Information Warfare - The Crimean Operation, A Case Study", *Point of view n° 42, OSW Centre for Eastern Studies* (mai 2014), p. 1-37.

Franke, Ulrik. "War by non-military means Understanding Russian information warfare", *FOI n° FOI-R--4065--SE, FOI Swedish Defence Research Agency* (mars 2015), p. 1-63.

Freedman, Lawrence. "Ukraine and the Art of Exhaustion", extrait de *Survival*, volume 57, n° 5 (octobre-novembre 2015), p. 77-106.

Freedman, Lawrence. "Ukraine and the Art of Limited War", extrait de *Survival*, volume 56, n° 6 (décembre 2014-janvier 2015), p. 7-38.

Galeotti, Mark. "Hybrid, ambiguous, and non-linear? How new is Russia's 'new way of war'?", extrait de *Small Wars & Insurgencies*, volume 27, n° 2 (2016), p. 282-301.

Gates, Robert M. "A Balanced Strategy Reprogramming the Pentagon for a New Age", extrait de *DISAM Journal of International Security Assistance Management*, volume 31, n° 1 (mars 2009), p. 11-17.

Gerasimov, Valery. "The Value of Science Is in the Foresight New Challenges Demand Rethinking the Forms and Methods of Carrying out Combat Operations", extrait de *Military Review* (janvier-février 2016), p. 23-29.

Gorka, Sebastian L.V. "The Age of Irregular Warfare So What?", extrait de *Joint Force Quartely*, volume 58, n° 3 (2010), p. 32-38.

Granholm, Niklas, Johannes, Malminen, Gudrun, Persson. (éditeurs) "A Rude Awakening Ramifications of Russian Aggression Towards Ukraine", *FOI n° FOI-R--3892--SE, FOI Swedish Defence Research Agency* (juin 2014), p. 1-91.

Henrotin, Joseph. « L'hybridité à l'épreuve des conflits contemporains : le cas russe », extrait de *Revue Défense Nationale*, n° 788 (mars 2016), p. 37-43.

Hoffman, Frank. "Thinking About Future Conflict", extrait de *Marine Corps Gazette*, volume 98, n° 11 (2014), p. 10-19.

Hoffman, Frank. "Preparing for Hybrid Wars - What will be the future Marine Corps capability", extrait de *Marine Corps Gazette*, volume 91, n° 3 (2007), p. 57-61.

Hoffman, Frank G. "Hybrid Warfare and Challenges", extrait de *Joint Force Quartely*, volume 52, n° 1 (2009), p. 34-39.



Metz, Steven. "In Ukraine, Russia Reveals Its Mastery of Unrestricted Warfare", extrait de *World Politics Review*, (16 avril 2014), p. 1.

Nocetti, Julien. « Guerre de l'information : le web russe dans le conflit un Ukraine », *Russie.Nei.Reports n° 20, Centre Russie/NEI en coopération avec le Centre des études de sécurité - Institut français des relations internationales* (septembre 2015), p. 1-34.

Olson, Eric T. "U.S. Special Operations: Context and Capabilities in Irregular Warfare", extrait de *Joint Force Quarterly*, volume 56, n° 1 (2010), p. 64-70.

Parlanti, Jean-François. « Le retour de l'hybridité au coeur des nouvelles conflictualités », extrait de *Revue Défense Nationale*, n° 788 (mars 2016), p. 7-11.

Roslycky, Lada L. "Russia's smart power in Crimea: sowing the seeds of trust", extrait de *The Southeast European and Black Sea Studies*, volume 11, n° 3 (septembre 2011), p. 299-316.

Rácz, András. "The Good, The Bad and Clausewitz - Why A War Between Ukraine and Russia is Unlikely", *FIIA papers n° 12, Series of the Hungarian Institute of International Affairs* (14 mai 2014), p. 1-14.

Rácz, András, et Arkady Moshes. "Not Another Transnistria - How sustainable is separatism in Eastern Ukraine?", *FIIA Analysis n° 4, The Finnish Institute of International Affairs* (décembre 2014), p. 1-21.

Rácz, András. "Russia's Hybrid War in Ukraine, Breaking the Enemy's Ability to Resist", *FIIA Report 43, The Finnish Institute of International Affairs*, p. 1-104.

Salonius-Pasternak, Charly, et Jarno Linnéll. "Preparing Finland for hybrid warfare Social vulnerabilities and the threat of military force", *FIIA Comment 6, The Finnish Institute of International Affairs* (février 2015), p. 1-2.

Tenenbaum, Élie. « Guerre hybride : concept stratégique ou confusion sémantique? », extrait de *Revue Défense Nationale*, n° 788 (mars 2016), p. 31-36.

Thomas, Timothy. "Russia's Military Strategy and Ukraine: Indirect, Asymmetric - and Putin-Led", extrait de *The Journal of Slavic Military Studies*, volume 28, n° 3 (2015), p. 445-461.

Thomas, Timothy L. "Russia's Reflexive Control Theory and the Military", extrait de *The Journal of Slavic Military Studies*, volume 17, n° 1 (2004), p. 237-256.

Wilkie, Robert. "Hybrid Warfare Something Old, Not something New", extrait de *Air & Space Power Journal*, volume 23, n° 4 (hiver 2009), p. 13-17.

## **Document publique**

CNA Analysis & Solutions. Center for Stability and Development. Russia's "Ambiguous Warfare" and Implications for the U.S. Marine Corps, mai 2015.

United States Government. United States Army Special Operations Command. Counter-Unconventional Warfare White paper, 26 septembre 2014.

United States Government. United States Army Special Operations Command. "Little Green Men": a primer on Modern Russian Unconventional Warfare, Ukraine 2013-2014.

### **Document non publié**

Bédard, R.G. « La défense mosaïque de l'Iran - une version persane de la guerre hors limites chinoise? », travail rédigé dans le cadre de la maîtrise en études de la défense, Collège des Forces canadiennes, 2013.

Pilon, N. « Étude de cas : l'Iran et la stratégie chinoise de la guerre hors limites », travail rédigé dans le cadre de la maîtrise en études de la défense, Collège des Forces canadiennes, 2010.

### **Sources électroniques**

« Andras Racz: Russia's Hybrid War in Ukraine Part 1 », video sur YouTube, 45:56, publié par « Center for Security and Strategic Research / National Defence Academy of Latvia », 21 avril 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=Tmz2j3b-UGg>

« Andras Racz: Russia's Hybrid War in Ukraine Part 2 », video sur YouTube, 55:52, publié par « Center for Security and Strategic Research / National Defence Academy of Latvia », 22 avril 2015, [https://www.youtube.com/watch?v=ZN\\_4P2zu2c0](https://www.youtube.com/watch?v=ZN_4P2zu2c0)

BBC. 'How Russia outfoxes its enemies', 29 janvier 2015, consulté le 23 mars 2016, <http://www.bbc.com/news/magazine-31020283>

BBC, 'Russian TV man defies state 'propaganda'', 16 juin 2015, consulté le 17 avril 2016, <http://www.bbc.com/news/world-europe-33140294>

BBC, 'Russian propaganda machine 'worse than Soviet Union'', 6 juin 2014, consulté le 17 avril 2016, <http://www.bbc.com/news/magazine-27713847>

BBC, 'Russian missiles hit IS in Syria from Caspian Sea'', 7 octobre 2015, consulté le 23 avril 2016, <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-34465425>

Boot, Max, et Michel Doran. 'Political Warfare', 7 juin 2013, <http://www.cfr.org/wars-and-warfare/political-warfare/p30894>

Dolidze, Tatia. "Russia's new generation warfare in Ukraine : Implications for Latvian defense policy", présentation PREZI, 16 décembre 2015, consulté le 30 mars 2016, <https://prezi.com/sdr6816obrm5/russias-new-generation-warfare-in-ukraine-implications-for/>.

DefenseNews, 'Russian Submarine Hits Targets in Syria', 9 décembre 2015, consulté le 23 avril 2016, <http://www.defensenews.com/story/breaking-news/2015/12/08/submarine-russia-kalibr-caliber-cruise-missile-syria-kilo/76995346/>

EurActiv.fr, « La Lettonie dénonce la propagande russe sur son territoire », 21 novembre 2014, consulté le 12 avril 2016, <http://www.euractiv.fr/section/europe-de-l-est/news/la-lettonie-denonce-la-propagande-russe-sur-son-territoire/>

Galeotti, Mark. “The West Is Too Paranoid About Russia’s ‘Infowar’ (Op-Ed)”, consulté le 12 avril 2016, <http://www.themoscowtimes.com/opinion/article/the-west-is-too-paranoid-about-russias-infowar-op-ed/524756.html>

Galeotti, Mark. “The ‘Gerasimov Doctrine’ and Russian Non-Linear War”, consulté le 23 mars 2016, <https://inmoscowsshadows.wordpress.com/2014/07/06/the-gerasimov-doctrine-and-russian-non-linear-war/>

Le Devoir, « Référendum: La Crimée vote le rattachement à la Russie », 16 mars 2014, consulté le 23 avril 2016, <http://www.ledevoir.com/international/europe/402776/crimee-forte-mobilisation-au-referendum-pour-le-rattachement-a-la-russie>

Le Figaro.fr, « Les Occidentaux ne reconnaissent pas l’issue du référendum en Crimée », 17 mars 2014, consulté le 23 mars 2016, <http://www.lefigaro.fr/international/2014/03/16/01003-20140316ARTFIG00195-les-occidentaux-ne-reconnaissent-pas-l-issue-du-referendum-en-crimee.php>

Le Figaro.fr, « Rattachement de la Crimée à la Russie : Obama et Merkel parlent de «violation inacceptable» », 18 mars 2014, consulté le 23 mars 2016, <http://www.lefigaro.fr/international/2014/03/18/01003-20140318ARTFIG00227-la-france-et-l-ukraine-ne-reconnaissent-pas-le-rattachement-de-la-crimee-a-la-russie.php>

McKew, Molly K., et Gregory A. Maniatis. “Playing by Putin’s tactics”, *The Washington Post*, 9 mars 2014, [https://www.washingtonpost.com/opinions/playing-by-putins-tactics/2014/03/09/b5233b90-a558-11e3-a5fa-55f0c77bf39c\\_story.html](https://www.washingtonpost.com/opinions/playing-by-putins-tactics/2014/03/09/b5233b90-a558-11e3-a5fa-55f0c77bf39c_story.html)

« Hybrid war - hybrid response? », vidéo sur YouTube, 5:46, publié par « NATO Review magazine », 3 juillet 2014, <http://www.nato.int/docu/review/2014/russia-ukraine-nato-crisis/Russia-Ukraine-crisis-war/EN/index.htm>

Hoffman, Frank. "Hybrid vs. compound war, The Janus choice: Defining today’s multifaceted conflict", 1 octobre 2009, <http://www.armedforcesjournal.com/hybrid-vs-compound-war/>

Human Rights in Ukraine, “Abducted activist Yury Verbytsky found dead”, 23 janvier 2014, <http://khpg.org/en/index.php?id=1390436528>

« Irregular Warfare, Hybrid Threats, and the Future Role of Ground Forces: Keynote », vidéo sur YouTube, 1:01:02, publié par « Center for Strategic & International Studies », 23 juin 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=E1ZM3CfWh1I>

Kipp, Jacob W., et Roger McDermott. “The Bear went under the mountain: is Russia’s style of warfare really new?”, extrait de *European Leadership Network*, consulté le 17 mars 2016, [http://www.europeanleadershipnetwork.org/the-bear-went-under-the-mountain-is-russias-style-of-warfare-really-new\\_2263.html](http://www.europeanleadershipnetwork.org/the-bear-went-under-the-mountain-is-russias-style-of-warfare-really-new_2263.html)

Radio Free Europ Radio Liberty, "Vostok Battalion, A Powerful New Player In Eastern Ukraine", 22 avril 2016, <http://www.rferl.org/content/vostok-battalion-a-powerful-new-player-in-eastern-ukraine/25404785.html>

Smith, Charles L. "Soviet Maskirovko", extrait de *Airpower Journal* (printemps 1988), consulté le 23 mars 2016, <http://www.airpower.maxwell.af.mil/airchronicles/apj/apj88/spr88/smith.html>

Skaskiw, Roman. "Nine Lessons of Russian Propaganda", extrait de *Small Wars Journal* (27 mars 2016), consulté le 27 avril 2016, <http://smallwarsjournal.com/jrnl/art/nine-lessons-of-russian-propaganda>

« The Gray Zone: Russia and Iran's Hybrid Playbook », vidéo sur YouTube, 1:17:17, publié par « Strategic Studies Institute », 22 mai 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=KomXnQn4Qa4>

The Economist, "Irregular warfare After smart weapons, smart soldiers", consulté le 12 décembre 2015, <http://www.economist.com/node/10015844>

The New York Times, "NATO Chief Warns of Duplicity by Putin on Ukraine", 8 juillet 2014, [http://www.nytimes.com/2014/07/09/world/europe/nato-chief-warns-of-duplicity-by-putin-on-ukraine.html?\\_r=0](http://www.nytimes.com/2014/07/09/world/europe/nato-chief-warns-of-duplicity-by-putin-on-ukraine.html?_r=0)

« Videographic: The bear is back », video sur YouTube, 1:00, publié par « The Economist », 25 mars 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=C4cTktOs2oE>

« Videographic: Who controls the Donbas region of Ukraine? », video sur YouTube, 1:02, publié par « The Economist », 1 octobre 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=nvej17kI28Q>